Quinzaine Nationale de l'Environnement, du Développement Durable et de la Transition Écologique (QNEDDTE 2024)

La problématique de la restauration des terres et la désertification au cœur d'un panel à l'Université de Bondoukou

« La restauration des terres, la désertification et la résilience à la sécheresse », tel est le thème qui a réuni autour d'une même table, le lundi 10 juin 2024 à l'Amphi 500 places de l'Université de Bondoukou quatre panélistes: Docteur KPAN Blaise, Directeur de la Planification de l'Université de Bondoukou, Docteur YAO Kouassi Aimé, Conseiller scientifique et technologie du point focal national de L'UNCCD, Docteur Nikebié Koffi, Directeur départemental de l'agriculture de Tanda et de Monsieur Bakayoko Brahima, représentant l'ONG Impact (en mode virtuel).

En présence du président de l'Université de Bondoukou, du Directeur de Cabinet Adjoint de Monsieur KOBÉNAN Kouassi Adjoumani, Ministre d'État, Ministre de l'Agriculture, du Développement rural et des Productions vivrières, par ailleurs Président du Conseil régional du Gontougo, et du Chef de Cabinet du Ministre Jacques Assahoré Konan de l'Environnement, du Développement durable et de la Transition écologique, et des étudiants de la dernière-née des universités publiques de Côte d'Ivoire, les panélistes ont inscrit au cœur des débats la question fondamentale et cruciale de la préservation de la Terre, « Notre seul héritage », comme le laisse présager le thème national s'inscrivant dans le cadre de la célébration de la Journée Mondiale de l'Environnement de l'année 2024.

Ainsi dans le cadre de la Quinzaine nationale de l'Environnement, du Développement Durable et de la Transition Écologique (QNEDDTE 2024), un pan de cette Journée, il a été question de débattre de la problématique de la restauration des terres, la désertification et la résilience à la sécheresse, dans la région du Gontougo, cette partie du pays qui n'échappe pas à « la désertification et de la sécheresse qui constituent un véritable fléau dans le monde entier, encore plus pour les pays en voie de développement et surtout, ceux de l'Afrique subsaharienne vivant des ressources tirées de la terre, particulièrement de l'agriculture ».
C'est fort de ce constat que les panélistes ont bien voulu tirer la sonnette d'alarme à travers une conférence-débat à l'endroit de la communauté estudiantine de l'Université de Bondoukou.
L'objectif est de sensibiliser les étudiants aux problèmes de la désertification/ dégradation des terres et de la sécheresse et sur les techniques de restauration des terres.
Il s'est agi pour les experts d'informer les étudiants sur les dangers liés à la dégradation des terres, sensibiliser les étudiants sur l'impact sanitaire, environnemental et socio-économique de la dégradation des terres dû à l'orpaillage clandestin.

Cette conférence fortement saluée par le Président de l'Université de Bondoukou, Professeur OUATTARA Djakalia, a eu le mérite de toucher du doigt les défis auxquels est confrontée la Côte d'Ivoire face à l'avancée du désert.
Avec les images d'illustration à l'appui, les experts ont expliqué dans les moindres détails les concepts clés du thème et relevé les causes et les conséquences de la dégradation des terres sur l'environnement et par ricochet pour les populations.
Au regard des échanges entre les étudiants et les panélistes, le professeur OUATTARA Djakalia s'est réjoui du choix porté sur l'institution dont il a la charge.
Pour le Professeur OUATTARA Djakalia, c'est une belle opportunité de visibilité que le ministre de l'Environnement, du Développement Durable et de la Transition écologique offre ainsi à la jeune institution, l'Université de Bondoukou ".

Il a exprimé sa gratitude au Président de la République, Son Excellence Monsieur Alassane OUATTARA, "grand bâtisseur de la Côte d'Ivoire moderne pour ce joyau qu'est l'Université de Bondoukou" et a assuré l'assistance que l'Université de Bondoukou jouera sa partition dans la préservation de l'environnement.

Quant à Docteur YÉO Napari, Directeur de Cabinet Adjoint du ministère de l'Environnement, du Développement durable et de la Transition écologique, face à la menace de la désertification et de la dégradation des terres, "la Côte d'Ivoire peut se donner les moyens pour être le premier pays en matière de développement durable".
" L'Université de Bondoukou va impacter positivement la région du Gontougo qui regorge d'énormes potentialités, le meilleur étant à venir", a-t-il indiqué.
Notons que c'est la ville de Bondoukou qui abrite les festivités marquant la célébration officielle de la Journée Mondiale de l'Environnement, édition 2024.

La cérémonie officielle a eu lieu à la mairie de Bondoukou avec les messages forts des ministres KOBÉNAN Kouassi Adjoumani et Jacques Assahoré Konan qui ont appelé à une mobilisation totale pour lutter contre la désertification, la dégradation des terres.
L'on a noté également la présence remarquée du corps préfectoral de la région, les élus et cadres, les chefs traditionnels et une forte délégation de l'Université de Bondoukou, conduite par son premier responsable, le Professeur OUATTARA Djakalia.
Depuis son lancement en 1974, la Journée Mondiale de l'Environnement (JME) est la journée la plus importante célébrée par les Nations Unies. Elle constitue le principal canal des Nations Unies pour encourager la prise de conscience mondiale et inciter à l'action en faveur de la protection de notre environnement. Cette année, le thème de la JME 2024, intitulé « La restauration des terres, la désertification et la résilience à la sécheresse », s'inscrit dans la décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes 2021-2030.

La Côte d'Ivoire, pays agricole n'échappe pas aux menaces de la désertification et de la dégradation des terres. Le pays demeure le premier pays producteur de cacao au niveau mondial avec une production annuelle de 1964000 tonnes soit 42,22% de la production au cours de la campagne 2018-2019 (ICCO, 2019) / Malheureusement, cette richesse est depuis quelques années fortement menacée (FAO,2017).